

Gilles de Rapper

## Les Albanais à Istanbul

Institut français d'études anatoliennes

---

# Introduction et préliminaires

---

DOI : 10.4000/books.ifeagd.522  
Éditeur : Institut français d'études anatoliennes  
Lieu d'édition : Istanbul  
Année d'édition : 2000  
Date de mise en ligne : 4 novembre 2014  
Collection : La Turquie aujourd'hui  
ISBN électronique : 9782362450174



<http://books.openedition.org>

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2000

### Référence électronique

DE RAPPER, Gilles. *Introduction et préliminaires* In : *Les Albanais à Istanbul* [en ligne]. Istanbul : Institut français d'études anatoliennes, 2000 (généré le 02 mai 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/ifeagd/522>>. ISBN : 9782362450174. DOI : 10.4000/books.ifeagd.522.

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

---

## *Introduction et préliminaires*

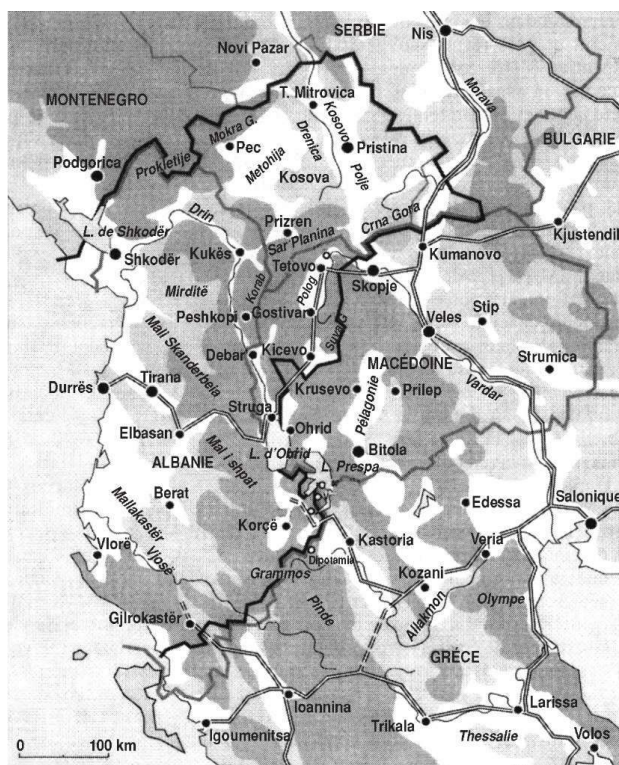
---

- 1 La guerre du Kosovo des années 1998 et 1999 a rendu visible un trait marquant de la population albanaise, à savoir l'importance numérique, économique et politique de la diaspora et de l'émigration : les communautés albanaises d'Europe occidentale (principalement en Allemagne et en Suisse) et d'Amérique du nord (États-Unis et Canada) ont joué un rôle non négligeable dans le financement des opérations militaires des Kosovars albanais et ont servi de relais entre ceux-ci et l'opinion internationale, en particulier par l'organisation de manifestations de soutien dans la plupart des grandes villes européennes et nord-américaines et par la transmission d'informations et de représentations géopolitiques vers les médias occidentaux.
- 2 La Turquie abrite une partie de la diaspora et de l'émigration albanaises. Les liens qui existent entre les Albanais et la Turquie ne tiennent donc pas uniquement à l'histoire de l'Empire ottoman, mais reposent sur la présence effective d'Albanais et de gens d'origine albanaise dès les débuts de la République. Parmi eux, une part importante est originaire du Kosovo ou de Macédoine, qu'ils ont quitté au cours du 20<sup>e</sup> siècle, à plusieurs reprises et dans des circonstances qui sont directement liées aux événements des deux dernières années. Ne serait-ce que pour cette raison, la crise du Kosovo a eu un impact sur la population albanaise de Turquie, qui justifie que l'on s'intéresse à la situation présente de cette population, à la fois segment de la diaspora albanaise et de la société turque.
- 3 Albanais d'Istanbul ou de Turquie ? Le matériel contenu dans ce dossier a été recueilli exclusivement à Istanbul, qui rassemble la majorité de la présence albanaise en Turquie. On y traite donc avant tout des Albanais d'Istanbul. L'enquête effectuée au mois de février 2000 ne constitue cependant que la première étape d'un travail de recherche portant sur l'ensemble de la communauté albanaise de Turquie, et nous avons à ce titre inclus un certain nombre de données relatives à d'autres villes et régions d'implantation albanaise. Il faut préciser que, à la différence de celles recueillies à Istanbul, ces dernières ne sont pas issues d'une enquête de terrain et n'ont pu faire l'objet d'une observation directe.
- 4 Signalons enfin quelques points de méthode. Ce qui suit ne constitue pas une étude historique des Albanais en Turquie, mais s'attache à décrire la situation présente. Les références à l'histoire ne visent qu'à éclairer certains aspects de la situation telle qu'elle est observable aujourd'hui. Par ailleurs, parler d'Albanais en Turquie ou d'Albanais de Turquie pose un problème de définition : qui est Albanais, qui ne l'est pas ? Nous avons

choisi de regrouper sous ce terme les gens qui ont effectivement la nationalité albanaise (les moins nombreux) ainsi que tous ceux qui se reconnaissent une origine albanaise (en Albanie comme en ex-Yougoslavie ou en Grèce) à partir du moment où la revendication de cette origine s'appuie sur une expérience personnelle ou familiale datable. Il s'agit donc d'une définition subjective, reposant sur l'identification des gens à la catégorie « Albanais », qui ne tient pas compte de critères objectifs comme la nationalité (citoyenneté), la langue ou le lieu de naissance. En conséquence, la question du nombre des « Albanais » ainsi définis n'est pas la plus importante, et on ne cherchera pas à la préciser. Nous employons le terme « communauté » pour désigner l'ensemble ou un sous-ensemble des Albanais de Turquie. Ce mot doit être entendu dans le sens où l'entendait Max Weber : ce sont les gens qui ont quelque chose en commun, ici le fait d'être, eux-mêmes ou leurs ascendants, arrivés de régions albanaises des Balkans. Il ne sous-entend jamais un groupement organisé, doté d'une structure propre et tendant vers un objectif commun (« sociation » dans le vocabulaire wébérien). Comme on le verra, la plupart des Albanais ainsi définis ne remettent pas en cause leur appartenance à la nation turque.

- 5 Enfin, ce dossier ne prétend pas être exhaustif, il ne représente qu'une étape de la recherche et nous avons à ce titre volontairement donné la priorité aux sources et au point de vue albanais, moins accessibles et moins connus, tout en nous appuyant sur un certain nombre de travaux non-albanais

**Carte 1 : Les Albanais dans les Balkans.**



Frontières internationales

Frontières du Kosovo et du Monténégro (R. F. de Yougoslavie) – Limites de l'aire de peuplement albanophone Principaux itinéraires routiers Projet de création ou d'aménagement d'itinéraire